



Biographie des intervenants à la journée Geophysy 2024

Laure AILLAUD (2020, les petits débrouillards)

Lauriane BOUZERAN (2010, Itasca)



Diplômée de l'EOST en 2010, c'est un peu par hasard que je commence en tant que stagiaire mon aventure avec la modélisation numérique et ITASCA. Pendant 5 ans à Lyon, je développe mes compétences en géotechnique en travaillant en tant que consultante sur des études en lien avec le génie civil et le stockage de déchets nucléaires, toujours avec une forte composante de modélisation numérique. En 2014, la curiosité me fait traverser l'Atlantique pour rejoindre l'équipe ITASCA de Minneapolis. Là-bas, je découvre d'abord une nouvelle manière de travailler, et de nouveaux sujets, principalement en lien avec les mines souterraines. C'est finalement en 2019 que je décide de retrouver le bureau français, d'abord en tant que consultante, puis depuis 2023 comme responsable. Mon poste actuel me permet de participer à des activités très variées, traitant des aspects techniques mais aussi commerciaux et ceux de la gestion quotidienne d'une PME. Je serai ravie de partager mon parcours avec vous.

Cédric FAYEMENDY (1997, Vår Energi)



25 ans d'ancienneté dans l'industrie énergétique, partagée entre des sociétés de services et des compagnies d'énergie indépendantes et d'états. Après un DESS à Paris VI en géophysique appliquée, je rejoins le centre de recherche de Gaz de France, à Paris, pour travailler sur les changements de saturation de gaz des sites de stockages mesurés à partir des campagnes sismiques. Ce sera le début d'une longue carrière focalisée sur la surveillance de réservoir qui se termine en 2021 ou je choisi de m'orienter sur le stockage de Co2 (CCS). Depuis je travaille chez Vår Energi, le troisième producteur Norvégien, en tant que CCS surface lead ou je coordonne les activités des différentes licences de stockage de CO2.

Kevin GESTIN (2019, [SpotLight](#))

GÉOPHYSE



Diplômé de l'EOST en 2019, je poursuis actuellement ma carrière dans la surveillance par sismique active des activités de stockage de CO2 chez SpotLight, une Scale-Up française située en région parisienne que j'ai rejoint après mon stage de fin d'étude que j'ai aussi effectué chez SpotLight. Je suis désormais manager d'une équipe R&D dans laquelle s'allie mathématiques, traitement du signal, développement et support technique à l'équipe de production. Tout un programme auquel s'ajoute parfois la présence inopinée de mon chat dans les bureaux ou des parties de babyfoot endiablées (oui, certains préjugés sur les startups sont vrais).

Participer activement à l'objectif de la neutralité carbone est un de mes moteurs.

Etienne LAFOND (2021, [Soletanche Bachy Fondations Spéciales, Paris](#))



Diplômé de l'EOST en 2021, je me suis orienté vers la géotechnique et les travaux souterrains. J'ai effectué mon stage de fin d'études chez Bouygues Travaux Publics à Paris, où j'ai travaillé dans le service géologie tunnels sur un projet d'appel d'offre pour le Grand Paris. Désireux de découvrir le métier d'ingénieur travaux et l'étranger, je suis parti en VIE pendant 1 an en Angleterre. J'ai travaillé sur le projet de construction de l'EPR Hinkley Point C. Depuis janvier 2023, je travaille chez Solétanche Bachy Fondations Spéciales en tant qu'ingénieur travaux. Mon travail est de suivre la réalisation de chantiers de pieux, micropieux, soutènement, principalement à Paris et en Auvergne Rhône Alpes.

Pauline LE MAIRE (2017, Cardem Pyro)



Après avoir obtenu une licence en physique, j'ai poursuivi mes études en master dans le domaine de la géologie et de la géophysique à l'Université de Strasbourg. J'y ai entrepris une thèse CIFRE (2014-2017) sur le magnétisme pour la recherche d'objets anthropiques, sous la direction de Marc Munsch et en collaboration avec l'entreprise Cardem. Ce projet s'est prolongé sous la forme d'un postdoctorat, au cours duquel j'ai développé des solutions de mesures magnétiques sur drones aériens.

À la suite de cette expérience, j'ai eu l'opportunité de rejoindre le BRGM en tant que chef de projet en géophysique aéroportée, où j'ai vécu de belles expériences. En 2021, j'ai repris les projets de R&D de Cardem, puis de Cardem Pyro. Actuellement, je continue à travailler sur des projets liés au magnétisme, tout en mettant à profit mon expérience dans le pilotage et la stratégie R&D dans différentes activités du groupe, notamment sur un projet concernant la gestion de l'eau.

GÉOPHYSE

Damien MEILLIEUX (2003, [Alcatel Submarine Networks](#),)



Diplômé il y a 20 ans j'ai suivi une carrière un peu "chahutée" alternant entre le *Oil&Gas*, le bureau d'étude indépendant et même la recherche académique.

Après mon diplôme d'ingénieur, désirant depuis longtemps vivre à l'étranger, je suis parti au Canada anglophone faire un Master de recherche à l'Université d'Alberta sur l'imagerie sismique d'un cratère d'impact. Cela m'a permis de goûter à la vie d'expatrié, perfectionner mon anglais, toucher à la recherche académique et skier la meilleure poudreuse du monde pendant 3 hivers.

Je cède ensuite aux sirènes de la vie de marin au long cours en intégrant PGS pour travailler sur un bateau d'exploration pétrolière pendant 4 ans. Au menu : analyse des données sismiques, mise à l'eau des streamers avec harnais de sécurité sur le pont arrière, et beaucoup de voyages autour du monde.

Rassasié par tant d'aventures aux 4 coins du monde, je rentre en France, dans ma ville natale de Toulouse, où je trouve un poste à Calligée, bureau d'études de sol spécialisé dans l'environnement, la géotechnique et l'hydrogéologie. C'est là que je dois ressortir mes cours de l'EOST sur la tomographie et les sondages électriques ! Un ingénieur doit savoir se dépêtrer partout... Je décide ensuite de suivre ma compagne qui a une offre de CDI à Pau, ce qui implique un retour dans le *Oil&Gas* au travers de CVA engineering, société de service travaillant avec Total.

Après 7 ans de traitement de données sismiques marines, il est temps de changer d'air et me voilà une nouvelle fois à réorienter ma carrière, cette fois dans le télécom, avec Alcatel Submarine Networks, leader mondial des câbles sous-marins, où de façon surprenante il y a des gens qui font de la géophysique dont... quelques anciens de l'EOST ! Me voilà donc à faire de la R&D sur un réseau d'alerte de séisme et tsunami.

Alix SCHEER (2019, [Zublin Umwelttechnik](#), Hoerdt)



J'ai suivi le parcours licence en géologie que j'ai complété avec une première année de master GDT. J'ai hésité à poursuivre dans un cursus universitaire et réalisé un stage de recherche en géochimie à l'université de Wollongong sur les isotopes du bore. Je me suis cependant réorienté vers un cursus plus professionnalisant en suivant la deuxième année du cursus ISIE. Fort de ces acquis j'ai commencé dans un bureau d'études en tant qu'ingénieur dans les sites et sols pollués. La partie étude tombe dans la gouverne de la Norme NFX 31-620 qui régit la gestion des sites et sols pollués en France. Après deux ans à jongler entre les études historiques, les diagnostics et les campagnes de prélèvements, je me suis

tourné vers la partie plus pratique des travaux de dépollution. J'ai commencé chez *Zublin Umwelttechnik* en janvier 2021 en tant qu'ingénieur de projet. Nous dimensionnons, construisons et exploitons des installations de traitement de l'eau, de l'air ou du sol pour remédier à des pollutions. Mes activités m'amènent sur des sites industriels en activité ou fermés en France, Allemagne et

Suisse où chaque installation représente de nouveaux challenges. L'évolution des connaissances amènent des nouvelles problématiques et des nouveaux challenges qui rendent mon travail intéressant, varié et toujours valorisant.

Anna THEUREL (2021, [ISTerre](#), Chambéry)



Je suis arrivée à Strasbourg en 2016 pour faire la double licence Physique-Sciences de la Terre, que j'ai arrêté après la première année pour ne garder que la licence Sciences de la Terre. J'ai poursuivi mon cursus, toujours à Strasbourg, en Master Géologie et Géodynamique, qui s'est conclu par un stage de recherche à l'ITES sur les granites du Ballon des Vosges. Les dernières années d'études à Strasbourg m'ont réconcilié avec la physique, qui m'avait pourtant fait abandonner la double licence quelques temps auparavant. A ce moment, mes projets étaient clairs. Je voulais continuer dans la recherche, avec de la volcanologie, de la physique et de la pétrologie. Après avoir réussi le concours de l'école

doctorale de l'Université Grenoble-Alpes/Université Savoie Mont-Blanc en 2021, j'ai donc commencé ma thèse à Chambéry, au sein du Laboratoire ISTerre (Grenoble/Chambéry) en collaboration avec l'Institut des Sciences de la Terre d'Orléans, qui dispose de beaucoup de ressources dans le domaine de la pétrologie expérimentale. Mes recherches portent principalement sur les dynamiques internes du gaz dans les magmas profonds et leurs incidences sur les phénomènes volcaniques de surface. Plus précisément, je reproduis en laboratoire de la lave artificielle conçue pour ressembler au magma présent à 5km de profondeur dans le volcan. Ces expériences m'ont notamment permis de découvrir les phénomènes qui permettent l'évacuation du gaz volcanique profond en période inter-éruptive. C'est-à-dire, comment du gaz peut être mobile dans un milieu magmatique immobile. Mon but maintenant est de continuer ma carrière dans le milieu académique, toujours en volcanologie environnementale.

Nicolas WYNANTS-MOREL (2015, [Lithium de France](#))



Diplômé de l'EOST en 2015, j'ai effectué mon stage de fin d'études chez Magnitude (Sainte-Tulle, Alpes-de-Haute-Provence) en traitement du signal microsismique, avant de me lancer dans un doctorat en modélisation géomécanique de la sismicité induite à Géoazur (Sophia-Antipolis, Alpes-Maritimes). J'ai enchaîné ensuite par un post-doctorat en modélisation géomécanique de systèmes géothermiques profonds à l'INERIS (Verneuil-en-Halatte, Oise). Ces expériences m'ont permis de rejoindre Lithium de France (Bischwiller, Bas-Rhin) pour m'occuper des différents travaux de géomécanique requis notamment pour des demandes d'autorisations environnementales, étapes nécessaires avant la

foration de puits géothermiques profonds.

GÉOPHYSE

2024-11-13